

ECHOS des stagiaires au stage d'ETE à La Marlagne du 11 au 18 juillet 2020

**«L'imaginaire de la mise en scène et la direction d'acteurs»
animé par Nathalie Stas**

ECHO DE L'ANIMATRICE : Nathalie STAS

Mais quelle aventure !!! C'est bien la première pensée qui me vient à l'esprit quand je pense au stage de cet été à La Marlagne.

Déjà même avant de commencer nous perdons un participant confiné à la maison, par suspicion de Covid19. Heureusement, quelqu'un prend in-extremis le relais...

Puis une autre tombe malade ; nous vivons dans l'attente du résultat des tests pendant deux jours alors qu'elle est confinée dans sa chambre. Tout est bien qui finit bien, puisqu'au final les résultats sont négatifs à la Covid, mais elle nous quitte tout de même pour entrer chez elle car trop faible pour poursuivre. Nous craignons à tout moment l'hécatombe...

Mais au milieu de cette pagaille sanitaire et l'insécurité émotionnelle qui en découle, l'humain prend le dessus et la solidarité, la motivation, le plaisir de partager ces moments intenses de travail, de découvertes et d'explorations artistiques ensoleillent nos journées et nos soirées...

C'est avec beaucoup de courage que chacun s'est plongé dans cet exercice difficile ; rendre un texte non-théâtral, théâtral... ou pour ceux qui avaient un texte issu du répertoire théâtral, comment développer un autre imaginaire que celui proposé par l'auteur. Beaucoup de sueur a coulé, et cette fois pas à cause de la maladie... on se creusait les méninges, on inventait des situations, des émotions, des rapports de forces. Et au final les résultats furent étonnants. Un vrai travail de laboratoire où les univers et l'imaginaire de chacun ont pu se développer.

Nous arrivons au bout de ce stage épuisés mais heureux d'avoir mené à bout nos travaux et nos expériences. Le groupe, malgré les problèmes organisationnels dus au départ de notre pauvre malade, s'en est retrouvé plus soudé que jamais et c'est presque une petite larme à l'œil que nous quittons notre « bulle » .

Nous avons fait un véritable travail de résistance face à cette pandémie et c'est un bel exemple à suivre pour ne pas se laisser démoraliser par les événements actuels. Le théâtre nous a gardés combatifs et notre pugnacité a porté ces fruits.

Une belle expérience humaine et artistique!

Nathalie STAS

Immersion !

C' est bien le mot qui me vient à l' esprit lorsque je pénètre dans le sous - marin " La Marlagne " pour un voyage " en apnée " d' une semaine ...

Chacun devra apporter sa bulle d' oxygène, personnifiée par cette envie de partager une expérience humaine forte, de faire partie d' un équipage tendu vers un même objectif: sonder les strates des grands fonds que sont la mise en scène et le jeu du comédien.

Car il s' agit bien de cela: des strates, des niveaux qu' il faut prendre le temps d' explorer et qui recèlent tant de trésors !

Pour une telle mission, il est indispensable d' avoir un capitaine/commandant qui n' a pas froid aux yeux et qui est prêt d' emmener ses femmes et ses hommes vers des territoires qui ne demandent qu' à être découverts .

Nathalie Stas est de cette trempe-là .

Sous le regard passionné et exigeant de la "cheffe de projet " Micheline, elle est prête, avec son énergie et sa générosité habituelle, à défier les éléments et les imprévus pour que chacun(e) en ressorte avec plus d' épaisseur (et de confiance) ...

Immersion ... malgré le cadre enchanteur et verdoyant du lieu, qui invite plus à la flânerie qu'au travail intense, nous voilà plongés dans un vrai travail d' expérimentation " sans temps mort " ...il faut oser ... oser faire confiance aux autres, à ses idées, à ce que le texte exige ...oser se livrer sans fards (malgré le sujet) ni fausse pudeur .

Pour ma part, l' expérience était d' autant plus intense que je n' y étais pas vraiment préparé, reprenant au pied (marin) levé la place d' un matelot (désolé et merci à lui) .

Je n' avais pas les textes ni les échanges préparatoires pour affronter au mieux cette mission ...et , dans un sens, ce fut bénéfique car cela m' a obligé à m' impliquer directement aux travaux d' équipage ... et ça s' est avéré passionnant !

L' expérience théâtrale est un vrai travail de laboratoire ...mais un travail collaboratif: les expériences ne peuvent fonctionner qu'ensemble, dans un esprit de partage et de bienveillance . On apprend à (re)découvrir son corps et ses capacités (vocales) ...à " triturer " un texte/une situation pour pouvoir en extraire quelque chose qui pourrait rentrer en résonance avec soi et les autreset tout cela dans la bonne humeur (notre capitaine, après l' effort, était toujours prêt à lever son verre et trinquer avec les matelots encore debout) !

Chacun(e) a embarqué avec ses bagages, sa richesse intérieure, son expérience de vie (théâtrale) . J' ai beaucoup apprécié cet " esprit de groupe " et cette chance de pouvoir me " confronter " à la mise en scène avec une formidable distribution, qui n' a pas hésité à " sonner les cloches " avec moi et partager mes délires (gastronomiques) et les leurs !

En cela, ce stage reste une expérience unique où tout le monde a un rôle à jouer et quelque chose à donner à soi et aux autres ...

MERCI à toutes zé tousss ...avec une pensée particulière pour certain(e)s qui n' ont pas pu aller jusqu' au bout (pour diverses raisons) ...mais qui ont , eux aussi , apporté quelque chose à cette aventure ...la fameuse interdépendance qui pousse les humains à tisser des liens et partager ce qui fait battre leur cœur ...vive le théâtre !

Alexis Dourdine

Qu' il s' agisse de la forme, du style, du fond ou de son contenu, cette semaine de stage fut un véritable émerveillement pour le corps, et l' esprit (Merci Mr Marivaux).

Une semaine peu reposante mais pleine de bonnes choses: du théâtre, de la mise en scène, des rencontres avec des gens plus passionnants les uns que les autres, des discussions épiques, des partages de souvenirs et d' expériences, de la bonne pitance (qui a dit "à table" ?) et du bon

vin, le tout orchestré avec brio par le feu de Nathalie Stas et l'organisation sans faille de Micheline Christophe.

J'ai bien dû mettre trois ou quatre jours à m'en remettre mais, j'avoue, on en redemanderait encore !

Que l'on soit jeune explorateur ou vieux routard, ce stage d'été est la meilleure occasion pour tout comédien (et metteur en scène) de se rendre compte que notre art est perfectible à l'infini et que ce stage permet toutes les audaces puisque nous sommes dans l'exploration et qu'il n'y a donc pas d'obligation de résultat.

Merci à l'ABCD de nous proposer, chaque été, cette aventure mémorable. Au plaisir de tous vous revoir !

Laurent THERY

Une semaine enrichissante, une bulle d'oxygène hors du temps.

J'ai ouvert un livre culotté et j'ai réalisé qu'un apéro entre des coquettes du 18^e et Virginie Despentes, ce serait juste LA soirée parfaite. Une bouteille de Porto sous le bras, je me poserais là à les écouter parler sans contrefaçon de la condition féminine, à les regarder s'enivrer à la santé de ce qu'elles ont compris et que tant d'autres n'ont "toujours" pas saisi.

La coquette que décrit Marivaux vous dira que pour garder longtemps son créancier, soit son honneur, mieux vaut ne pas le consommer. Fuis-moi je te suis, suis-moi je te fuis. Ce même principe, et je l'ai appris durant cette semaine de stage, s'applique au comédien et aux émotions qu'il veut faire vivre à son personnage. Fuir l'émotion pour la trouver.

Le temps, je l'ai fui lui aussi. L'environnement, le travail, le groupe, tout me poussait à ne penser à rien d'autre qu'à notre parenthèse théâtrale. On arrive le samedi avec l'impression qu'une éternité nous sépare de la fin du stage. Puis, à force de travail et d'évasion, on perd la notion du temps. Soudain, on est déjà mercredi. Oups, le temps nous rattrape et j'en suis toujours à m'interroger sur la pertinence de ma naissance.

Nathalie nous a proposé un exercice qui était loin d'être simple. Partir de textes non destinés à être joués et y ajouter un contexte pour servir des intentions. Je suis très heureuse d'avoir eu l'occasion d'être confrontée à ce challenge parce qu'accompagnés, conseillés et dirigés, nous avons tous joué le jeu à fond et nous y avons pris beaucoup de plaisir. Merci à Nathalie pour sa bienveillance et son énergie débordante. Merci pour les univers dans lesquels nous avons été plongés durant cette semaine.

J'ai été enchantée par ce voyage dans le temps, dans les styles d'écriture et dans les réflexions philosophiques parfois à des siècles de différence mais avec presque les mêmes constats sur la société. Impressionnée aussi par l'imaginaire des metteurs en scène. A regarder le travail des compagnons de stage le vendredi, j'ai littéralement voyagé.

Au-delà de toutes les “astuces” si précieuses apprises et qui serviront le jeu, je retiens aussi la merveilleuse cohésion et l’entente du groupe. Mais ce n’est presque pas une surprise. A chaque stage, une aventure humaine réussie.

Merci à l’ABCD et à Micheline pour l’organisation.

A une prochaine ! Parole de King !

Deborah LEROY

Voilà une fois encore une semaine bien remplie: riche en rencontres, passionnante de découvertes, épuisante de travail.

Et aussi, particularité de cette année, une semaine avec son lot d’imprévus:

- . des changements de décors -covid oblige- avec des sens interdits à La Marlagne, où l’on se perd déjà sans ça;
- . des changements de distribution de dernière minute, entre quarantaine et grippe;
- . des réaménagements d’horaire casse-tête...

Mais on y est arrivé! On a pu admirer et s’enrichir du travail de chacun. On gardera en tête quelques répliques qu’on n’a toujours pas vraiment comprises. Quelques fous-rires.

Aussi quelques images insolites... une secte en procession auprès du distributeur de gel désinfectant, une goinfreterie mémorable, une bouteille de porto ... mais que fait-elle là?

Une semaine qu’il faut digérer donc (au propre comme au figuré!)

Et là, on croit qu’on va enfin pouvoir se poser... C’est à ce moment que Micheline vous dit «Tu veux bien m’écrire un petit compte-rendu?»

Euh ...

Comment résumer tout cela en quelques lignes?

Disons... Une semaine pendant laquelle « Qui suis-je? Où vais-je? Dans quel état j’erre» a pris tout son sens... Et trouvé de belles réponses...

Brigitte VANROY

Brèves visions du stage

Activités du matin vues par Marivaux

Quand elle eut extirpé de mes forts volumes la substance propre à ses visées, elle en fit un amalgame propre à dévoyer la pensée et le bon goût de l’homme vertueux. Et non contente de les dévoyer, voilà qu’elle se met en tête de les faire jouer dans les contextes les plus saugrenus auxquels je n’eus pu raisonnablement penser. Je vous l’ai déjà dit, je me moque des règles et n’ai

point d'hostilité à ce qu'on me manipulât quelque peu. Mais la malséance a des limites dont un honnête homme ne peut souffrir le hardi dépassement.

S'emparant de ma pensée, ainsi donc molestée, voilà que celle-ci la susurre, celle-là la brandit comme une révolte à sa condition, celui-là en joue comme d'un outil de conviction, tel autre comme d'une arme de dérision. Une palette d'émotions se révèle, tout se dit sans être dit vraiment quand le mot se fait geste mesuré, soupir, silence, hésitation. N'est-ce là point ce que l'on nomme « marivaudage » ? L'insulte serait-elle donc un hommage ? Et me voilà ravi. Presqu'autant que du beau compliment d'une jolie demoiselle.

Le repas du midi vu par Michel de Ghelderode

Gniam ... gniam ... Je pique ... gniam ... N'ai rien fait ! De la soupe Gloup ! Du couscous ! Du mouton ! Bon ! Gniam, gniam, gniam... Que faim, que faim ! Pique ci, pique là, houp !... C'est la première fois qu'on voit tant de viande à La Marlagne !

NB : cette vision ne correspond heureusement pas à la moyenne des comportements à table observés durant le stage.

Premier atelier de l'après-midi vu par Cioran

Et pourquoi donc cet atelier. Qu'y fais-je ? Entraîné par le vain flot de ma vie me voilà enchaîné dans les dérisoires directives d'un apprenti metteur en scène. Que me vaut toute cette agitation ? Je me meus dans un espace irréel, déguisé en préban, répétant les litanies stériles d'un certain Ghelderode. Quoi de plus éloigné de moi ? Donner la réplique use le temps, faute de l'abolir. Une réplique inattendue, une intention bien mesurée me saisit, suspend l'instant, et me plonge dans l'ébriété du définitif. Mais non, rien n'est arrêté dans le sublime de la seconde et l'on reprend la douloureuse répétition du texte, du tissu de la vie. Quand viendra ce cavalier bizarre ?

Pause de quatre heures vue par Michel de Ghelderode

Gniam ... gniam ... Des viennoiseries.... Oui... Des fruits Miam....

Deuxième atelier de l'après-midi vu par Virginie Despentes

Un sale mec à la mise en scène. Le schéma classique du mâle dominant est déjà en place. Tellement conforme à la structure de la société. Et puis l'autre, celui en bleu, qui va nous dicter ses principes : il faut dire ceci, penser cela, être soumise. Non. Ce n'est pas comme cela que cela se passe. Deux meufs, en jaune, en rouge vont les niquer, ces deux tordus. Leur faire savoir que l'on peut briser les murs, faire preuve de liberté, de corps, d'esprit et que tout ne peut être ramené à la découverte du porto (comprenez qui voudra). Et seules les meufs, dans cette histoire, échapperont à l'emprise du mâle démiurge.

Le souper vu par Michel de Ghelderode

Du vin !

Roger GUILLARD

Imaginez 3 auteurs... chacun en quête de réponses au sein d'un débat intérieur, parfois houleux, toujours intense, orchestrés par 3 metteurs en scène (dont N. Stas). M'y retrouver

protagoniste fut une expérience nouvelle et captivante, au gré des antagonismes et des complicités avec mes partenaires.

Michèle ROBSON

Juillet 2020 !

Ça y est ... Pour la 8ième fois, ou la 7ième je ne sais plus j'ai pas compté, je participe au stage d'été de L'ABCD.

Aux commandes Nathalie Stas.

Elle nous propose un fameux défi : pousser notre imaginaire afin de rendre un texte littéraire, théâtral (Cioran, Dostoïevski, Despentès) ou, dans un texte théâtral, de s'écarter complètement de l'esprit de l'auteur (Ghelderode, Marivaux)... dur dur comme choix.

Pour ma part, j'ai choisi une scène de « La surprise de l'amour » de Marivaux et de placer l'action dans un institut psychiatrique. L'imaginaire bat son plein !

Mais comment la Comtesse va-t-elle devenir une schizophrène, et Colombine une psychiatre attentionnée ? Le matin, par des exercices de mises en scène, Nathalie nous montre comment développer, « travailler ... » notre imaginaire.

Le plus surprenant, c'est qu'on y arrive. Alors, je suis le mouvement. Les deux comédiennes qui m'accompagnent dans cette aventure, Brigitte et Carine, me surprennent de jour en jour. Le résultat est plus que détonnant. Merci à elles.

Mais, dans mon rôle de comédien, c'est nettement plus difficile. Pierre tente de me faire jouer une scène imaginée au départ d'un texte littéraire de Cioran. J'ai du mal. Je n'y arrive pas. Désolé Nathalie ... Cioran m'échappe complètement.

Par un jeu de questions-réponses (qui sommes-nous, où sommes-nous, quel est notre état d'esprit...) Nathalie me force à pénétrer cet imaginaire décalé, me met sur la voie. Et ça marche !

Comme chaque année, nous terminons le stage par la présentation de chacune des scènes à ce moment précis du travail.

Une fois de plus, je suis étonné, surpris, impressionné par les différentes options de mise en scène et par la qualité du travail déjà réalisé en 12 heures seulement.

Merci Nathalie pour ton enseignement. Ta proposition de travail par le jeu des questions-réponses est bien ancrée dans ma mémoire.

Merci à vous tous pour cette semaine passée en votre compagnie, pour tous nos échanges, vos rires, votre écoute, et surtout pour ce grand partage de l'imaginaire. Sans oublier un grand merci à Micheline pour son implication et sa ténacité pour la réalisation du stage.

Et qui sait ... rendez-vous en juillet 2021 ?

Jean-Claude VAN ASSCHE

Voilà une expérience dont on se souviendra longtemps. Comment organiser un stage de théâtre alors que tout tend à s'y opposer. C'est dès lors grâce à une volonté de chacun et une énorme persévérance de l'ABCD (principalement Reine-Thérèse Raskin et Micheline Christophe) et de la formatrice Nathalie Stas, que l'événement a pu être maintenu et se dérouler presque normalement en dépit de la situation sanitaire. Nous voilà donc armés de nos masques et de nos bouteilles de gel hydroalcoolique pour affronter ce stage de la meilleure manière qui soit, tout en maintenant les distances de sécurité.

Le sujet du stage n'était pas des plus aisés avec des textes relativement complexes. Le but était de travailler la créativité dans la mise en scène et le parti pris du metteur en scène au regard d'un texte pas forcément théâtral. Au préalable un travail de découpe de texte et de mise en situation avec création de personnages avait été réalisé par les apprentis metteurs en scène comme préparation. On a pu dès lors au plus vite se plonger dans le vif du sujet. Le matin était axé sur des textes issus d'un essai de Marivaux en atelier commun et l'après-midi les ateliers pratiques s'organisaient en petits groupes autour de textes de Cioran, Despentès, Dostoïevski, Marivaux et Ghelderode.

On a ainsi pu découvrir des imaginaires des plus variés et qui ont permis de présenter une approche nouvelle et théâtrale de textes parfois arides. Un des exemples les plus frappants a été un même texte joué avec deux situations aux antipodes, l'un badin et léger et l'autre tragique. Et en effet, une fois que la situation est claire et les enjeux définis, pas mal de liberté et de subtilité peuvent germer.

Nathalie Stas est quelqu'un de passionné, de précis, de bienveillant et qui n'hésite pas à prodiguer ses conseils avisés pour débloquer une situation ou donner des pistes de manière à ce que chacun puisse s'améliorer.

Une fois de plus, on a eu droit à un groupe des plus motivé et sympathique qui a permis, hormis des belles rencontres (ou retrouvailles), de bien avancer dans le travail tout en gardant une bonne humeur et des moments agréables. Parce que bien sûr ça bosse mais on s'y amuse tout de même.

Pierre MOOSER

Ce stage m'a énormément apporté. Ce que j'ai le plus aimé, c'est, lors d'un même stage, la combinaison de la formation d'acteur avec celle de metteur en scène ; même si moi-même j'étais inscrite comme stagiaire comédienne. Ça m'a fait réaliser l'importance fondamentale de la direction d'acteurs dans la préparation d'une scène.

Malheureusement, dans le théâtre d'amateurs (du moins selon mon expérience), la direction d'acteurs est souvent négligée. Or une bonne direction d'acteurs est la clef de voûte d'une préparation de spectacle ; elle permet de développer et de stimuler le potentiel des acteurs...

En voyant Nathalie « encadrer » les metteurs en scène stagiaires qui nous dirigeaient, j'ai compris à quel point, au-delà du texte, les interactions entre metteurs en scène et acteurs peuvent être inspirantes pour l'acteur.

Mille mercis à Nathalie pour son énergie, sa créativité, son professionnalisme. Et merci à tout le groupe pour la bonne humeur et l'enthousiasme.

Tatiana ROMON
